

Il les aime tant qu'il n'a pu ne pas regretter ces querelles de famille et ces petites chicanes d'auteurs canadiens, qui eurent jadis tant de retentissement!

J'avoue que je n'ai jamais pu comprendre cette rage, chez quelques-uns de nos mieux doués, à s'entre-détruire. Je remercie M. ab der Halden d'avoir si finement fustigé ce travers chez ses cousins d'outre-atlantique.

Je m'arrête là, désolé. J'aurais tant à dire! Ai-je réussi à en dire assez pour inviter mes compatriotes à lire et à faire lire *Les Etudes* de M. ab der Halden? Je l'espère.

A ce laborieux et savant ami de là-bas, la vieille *Revue* — en Amérique, on est vieux à 40 ans! — à laquelle il a, je pense, déjà collaboré, adresse par ma plume un vibrant *merci* — L'abbé Elie J. Auclair.

* * *

CHOSSES D'AUTREFOIS, Ernest Gagnon, Québec, 1905.

C'est merci qu'il faut dire également à M. Ernest Gagnon, de Québec, qui vient de livrer à la publicité le charmant volume de *feuilles éparses*, qu'il dénomme: *Choses d'autrefois*.

Nos lecteurs connaissent les belles qualités de naturel et de vie qui sont la marque du style de l'auteur de *Joliette*.

Quelques-unes de ces feuilles éparses, si je ne m'abuse, ont justement paru d'abord dans notre *Revue Canadienne*. Aussi bien ce fut un honneur pour nous tous, ses plus modestes collaborateurs, de constater l'accueil vraiment sympathique que notre public et notre presse ont fait à "*Choses d'autrefois*."

Certaines de ces feuilles sont vraiment de forte et belle venue. Celles sur la musique notamment et aussi les appréciations des *Conférences* et *Discours* de M. Thomas Chapais ou du *Labrador* et *Anticosti* de M. l'abbé Huard.

D'autres sont faites de propos plus légers; ce ne sont pas les moins intéressantes.

Lisez par exemple: *L'Esprit d'autrefois* (page 59); *Rencontre inattendue* (page 151); *Premier venu* (page 231); *Les déceptions d'un Parisien* (page 253), et je vous promets des jouissances de dilettante.

Ce qui plaît dans la manière de M. Gagnon, c'est ce que j'appellerais volontiers son *canadianisme*. Il est canadien jusque dans le bout des ongles. Il ne fait pas de grandes déclamations patriotiques; mais il a le continuel souci de faire aimer nos usages, nos coutumes, nos traditions, notre parler (dans ce qu'il a de meilleur) et nos chants populaires.

C'est un livre qu'il nous donne là, à mettre dans les mains de tous nos jeunes canadiens. Ils le liront d'un trait et, comme à leur insu, ils auront bu à la source très pure d'un patriotisme éclairé et fortifiant.